

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Band: 30 (2003)
Heft: 5

Artikel: Sport : ces sportifs qui modèlent l'image de la Suisse
Autor: Veuthey, Charly
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces sportifs qui modèlent l'image de la Suisse

L'année 2003 a été exceptionnelle pour le sport suisse. Grâce à Alinghi et à Roger Federer essentiellement. Perçus comme des porte-drapeau de la nation, leur renommée a largement dépassé les frontières du pays.

CHARLY VEUTHEY*

AU LENDEMAIN DE LA VICTOIRE de Roger Federer à Wimbledon, le 6 juillet 2003, le président de la Confédération, Pascal Couchepin, se réjouit de la victoire du jeune joueur de tennis bâlois de 22 ans: «J'ai envoyé un télégramme pour féliciter Roger Federer de cette victoire qui me réjouit. Après Alinghi, la trajectoire des sportifs suisses continue sur sa lancée», déclare-t-il dans «Le Matin».

Pour le sport suisse, ces deux victoires sont importantes. Celle du «Défi suisse» du patron de l'entreprise pharmaceutique Sero, Ernesto Bertarelli, permet à la Suisse de ramener la Coupe de l'America – trophée légendaire – sur le continent européen après 152 ans d'absence. Au nez et à la barbe des grandes nations maritimes européennes. La victoire de Roger Federer, quant à elle, est la première d'un joueur suisse – chez les femmes, Martina Hingis avait ouvert la voie – dans un tournoi de Grand Chelem. Bertarelli – son équipe – et Roger Federer sont devenus des idoles pour beaucoup de Suisses. Et leurs victoires ont eu un retentissement international. Ils sont devenus des porte-drapeau de la nation.

Une Suisse qui gagne

La population suisse, romande en particulier, a fêté en grande pompe la victoire d'Alinghi. Et le monde politique n'a pas été en reste. Au moment d'accueillir les héros à l'aéroport de Genève, Pascal Couchepin, au nom du «peuple suisse», félicite cette équipe dont le succès permet de renforcer «partout dans le monde» «l'image de la Suisse, celle d'un pays qui ose, qui surprend et qui gagne». Quelques jours plus tard, dans une séance de la session parlementaire, Pascal Couchepin s'exclame encore: «Il y a eu la France de Zidane, il y a la Suisse d'Alinghi.» La frénésie française après la victoire des Bleus dans la Coupe du monde 1998 laisse percevoir l'importance que Pascal

Victoire historique du Suisse Roger Federer le 6 juillet à Wimbledon.



Keystone Press

Couchepin veut accorder à la victoire d'Alinghi: il faut profiter de l'événement pour promouvoir l'image de la Suisse.

Et ça marche. La presse internationale emboîte le pas. L'«Agence France Presse» résume le sentiment qui se dégage des journaux suisses: «Une ouverture de la Suisse sur le large et la possibilité d'échapper aux clichés de pays refermé sur ses montagnes». Le magazine français «L'Express» consacre un long article à la victoire d'Alinghi. Il titre l'un de ses encadrés: «La Suisse qui gagne.»

La victoire de Roger Federer à Wimbledon a aussi eu un retentissement international. Pendant la durée du tournoi, le «Times» de Londres consacre plusieurs articles au jeune prodige de la raquette. L'un d'entre eux fait la démonstration de ce qui se joue en terme d'image du pays lorsqu'un sportif de la petite Suisse gagne une grande compétition internationale. «Sortez le cor des Alpes et entonnez la youtse! Que tous les coucous des pendules chantent, que la bonne nouvelle vole de cime en cime et que le Toblerone y perde ses dents! La victoire de Roger Federer à Wimbledon confirme que la Suisse est une nation de champions, un pays où des géants surgissent du réduit pour dompter les océans, survoler la Terre en ballon et arpen-ter en vainqueurs le gazon sacré. Dieu a créé l'Europe et confié à la Suisse le soin de veiller sur l'argent de celle-ci, mais qui eût cru que les gnomes de Zurich auraient le pied à ce point lesté et agile?» Federer, apprend-on dans le même article, a joué avec la précision et la synchronisation caractéristiques des Suisses. Pourtant, le journaliste ne comprend pas où nous pouvons construire des courts de tennis «entre les montagnes, les autoroutes et les fabriques de montres.» Coucous, cors des alpes, chocolat, montres, montagnes et banques, tout y est. Mais ce qui reste le plus intéressant, c'est que, justement, des «héros du sport», tels Federer et Alinghi – dont il est aussi question dans l'article du «Times» – viennent briser les clichés. L'image de la Suisse en sort modifiée.


Des vitrines de la Suisse

Quels sont les événements sportifs qui transportent vraiment l'image de la Suisse dans le monde? Alinghi, Federer et quoi d'autre? Les grandes compétitions organisées dans notre pays, à l'image des Championnats du monde de ski à Saint-Moritz au début de cette année, jouent certainement un rôle. Le Championnat d'Europe de foot-

ball de 2008, co-organisé par la Suisse et l'Autriche, sera un vecteur intéressant pour l'image de notre pays. Si l'on pense aux propos du «Times», cette compétition montrera que la Suisse possède des centres urbains au milieu de ses montagnes. La Suisse pourra aussi se consoler en 2008 de ses échecs successifs dans les candidatures à l'organisation des Jeux Olympiques. Des échecs qui ont souvent été perçus comme ceux de toute la Suisse: c'était alors «la Suisse qui perd».

Mais hors les grandes compétitions et les deux grandes victoires de 2003, combien sont-ils, les sportifs suisses, vraiment capables de jouer les ambassadeurs du pays? Martina Hingis l'a été en son temps; dans le domaine des grands aventuriers, Bertrand Piccard et son tour du monde en ballon ont beaucoup fait parler de la Suisse.

Certains sportifs ont un succès indéniable dans le sport international et sont reconnus dans les milieux concernés. On peut penser à l'athlète André Bucher, aux joueurs de beach-volley, sport dans lequel la Suisse occupe le 2^e rang mondial, avec les paires Laciga-Laciga, Heuscher-Kobel et Heyer-Egger. On peut penser au jeune motard Thomas Lüthi, à Simone Luder, la récente quadruple médaillée d'or des Championnats du monde de course d'orientation. Dans les sports d'équipe, le FC Bâle a brillé l'année dernière dans la Ligue des champions, l'équipe suisse de football est remontée du 60^e rang mondial au 40^e grâce aux succès obtenus ces derniers mois.

Pourtant, ces succès n'assurent pas encore une renommée internationale. Le FC Bâle ne joue pas dans la Ligue des Champions cette année et l'équipe nationale a pu se rendre compte, lors d'un match de gala organisé en août à Genève contre l'équipe de France, de ce qui la sépare encore d'une grande nation du football. C'est que, dans la médiatisation globale du sport, aujourd'hui, pour être porteur d'image d'un pays, il faut vraiment de grandes victoires dans des sports très médiatisés. Le FC Bâle, en jouant des matchs à travers toute l'Europe, n'en apporte pas moins des avantages touristiques à la Suisse: en Europe, aujourd'hui, beaucoup plus de personnes connaissent l'existence de la ville de Bâle qu'avant l'épopée de la Ligue des champions. 

*Charly Veuthey est journaliste indépendant à Fribourg et auteur du livre «Fribourg et ses vagabonds».

Quelques espoirs

FC Bâle: Après une saison 2002-2003 faste en Ligues des champions, les Bâlois doivent défendre leur renommée dans la moins prestigieuse Coupe de l'UEFA. Ils ont amené un bol d'air frais dans le football suisse.

Hakan Yakin: Le génie créatif du football bâlois et suisse. Près de la moitié des buts du FC Bâle et de l'équipe de Suisse passent par ses pieds. Reste à voir s'il fera la grande carrière internationale qu'on lui prédit. A l'image des Patrick Müller (Lyon), Johann Vogel (PSV Eindhoven), Stéphane Henchoz (Liverpool) et d'une quinzaine d'autres footballeurs qui jouent dans les championnats étrangers.

Laciga-Laciga, Heuscher-Kobel et Heyer-Egger: Deux de ces trois paires de beach-volley participeront aux J.O. d'Athènes en 2004. Avec de sérieuses chances de médaille.

Nicole Brändli: Alors qu'après les années Zülle, Rominger, Richard, Dufaux, le cyclisme masculin suisse semble marquer le pas, elle brille dans le cyclisme féminin. Double médaillée d'argent aux Championnats du monde 2002, elle a gagné le tour d'Italie et pris la deuxième place du Tour de France cette année. Elle n'a que 24 ans.

Thomas Lüthi: A 17 ans, le jeune motard a déjà marqué de son empreinte les circuits internationaux de motocyclisme. Un immense espoir.

André Bucher: Vainqueur du championnat du monde de 800 mètres en 2001, et de nombreuses autres courses internationales, il est le seul Suisse à briller sur les pistes d'athlétisme du monde.

Simone Luder: Elle a remporté quatre médailles d'or aux Championnats du monde de course d'orientation organisés cette année en Suisse. Dominatrice.

Tous les sportifs qui étaient en concours pour le titre de sportif de l'année 2002: www.sports-awards.ch